

Question 6 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Constats :

L'école doit enseigner toujours plus en disposant de toujours moins de temps donc pour s'adapter à la diversité des élèves, l'école doit savoir si elle doit préparer à la vie professionnelle ou, le temps de la scolarité obligatoire, réussir l'entrée au lycée ou encore transmettre un socle commun de connaissances.

Les IDD permettent aux élèves de choisir un module pluridisciplinaire mais ils sont limités dans leur mise en œuvre. Tous les champs disciplinaires n'ont pas encore été envisagés. Tous les élèves ne se retrouvent pas dans le projet de leur premier choix.

Propositions :

Si c'est un peu de tout cela, il faudra :

- réduire le cloisonnement entre les filières manuelles et intellectuelles
- valoriser les diplômes professionnels
- donner la possibilité aux "hauts" diplômés de s'insérer professionnellement
- faire découvrir l'ensemble des métiers (ouvrir les IDD aux entreprises et aux chambres de commerce)
- créer des pôles d'excellence sur l'ensemble des disciplines
- mieux informer les enseignants et les parents sur les différentes filières (enrichir les dispositifs CIO)

En dehors d'enseignements très spécifiques régis par le socle commun, valider le parcours d'apprenant par des modules aux acquisitions très spécifiques.

Former des professeurs de collège à l'enseignement de 2 disciplines.

Question 9 : Quelles doivent être les fonctions et les modalités de l'évaluation des élèves, de la notation et des examens ?

Constats :

Si l'évaluation est nécessaire pour repérer les lacunes, les acquis, pour diagnostiquer elle ne doit ni démotiver ni enfermer l'enfant dans une image négative de soi. Ainsi elle doit faire émerger les progrès et les points d'excellence.

Rupture entre primaire et collège : de l'évaluation formative, on passe aux notes (les limites du système chiffré de 0 à 20 seront analysées par le groupe).

Faut-il tout évaluer ? Faut-il supprimer le bac ? Pourquoi certains bacs ferment-ils les portes à certains concours ?

Les parents sont sensibles aux appréciations formulées par les enseignants car souvent elles pondèrent les notes.

Propositions :

- Pendant l'année de sixième, introduire progressivement le système chiffré.
- Privilégier les appréciations dynamiques.
- Evaluer les savoir être et les compétences transversales au collège comme c'est déjà le cas en primaire.

Question 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Constats :

Comment préserver l'estime de soi dans le cursus scolaire ?

Comment faire accepter les difficultés rencontrées sans perte de confiance en soi ?

Faut-il laisser un élève en grande difficulté avec sa classe d'âge malgré sa souffrance, ses sentiments d'échec ?

Faut-il assurer les remédiations au sein de la classe ? en dehors de celle-ci ?

Certaines SEGPA ou CLIS sont considérées comme de véritables ghettos. Les élèves ayant les mêmes difficultés de comportement qui vivent en permanence ensemble sont voués à la non-insertion.

Propositions :

- Alléger les effectifs des classe pour jouer sur la prévention et non la compensation.
- Pour maintenir la scolarisation dans les classes dites normales, augmenter les personnels spécialisés et les auxiliaires d'intégration qui interviennent en proximité au même moment que l'enseignement par une médiation individualisée.
- Ouvrir les SEGPA aux entreprises .
- Refonte des programmes : extraire les notions essentielles pour :
 - diversifier les activités et les adapter aux possibilités de ces élèves
 - augmenter le temps de pratique des activités qui leur plaisent
 - proposer des projets porteurs de sens.

La formation :

- soutien à l'accompagnement des élèves en grande difficulté
- stages à la rencontre d'enseignants qui gèrent quotidiennement ces élèves.

Question 21 : Faut-il redéfinir les métiers de l'École ?

Constats :

Les apports de la loi d'orientation qui définit le métier de professeur de la maternelle au lycée est perçue positivement car c'est le même métier. L'âge des élèves reste un choix personnel.

Le métier d'enseignant est choisi par défaut (certaines licences, maîtrises, DEA, n'offrent aucune autre insertion professionnelle). Les professeurs spécialisés (psychologues, rééducateurs) doivent-ils être recrutés dès la formation initiale ? La polyvalence doit-elle être remise en question ? Les formateurs issus du premier degré peuvent-ils être plus nombreux à l'IUFM ?

L'école vit avec d'autres adultes que les enseignants : ATSEM, animateurs du CLAE, éducateurs territoriaux, agents de service, intervenants agréés,...

Peut-on faire le lien entre tous ces personnels, assurer une continuité ? Comment ? Ne doit-on pas exiger un recrutement de personnes qualifiées ? Le directeur doit-il systématiquement faire partie des commissions de recrutement ?

Propositions :

Mettre en place des passerelles, des stages de formation continue pour changer de niveau en cours de carrière mais surtout pour se réorienter quand la lassitude de fin de carrière apparaît.

Améliorer la formation des enseignants :

- en formation initiale : plus de pratique par l'augmentation des stages d'observation, par la mise en place de tutorats comme dans le second degré pour l'échange des pratiques, psychologie de l'enfant, étude de cas concrets.

- en formation continue : stages dans la classe de collègues (pratique accompagnée) en plus des regroupements à l'IUFM, plus en AFPS.

Créer la médecine du travail pour les enseignants.

Augmenter le nombre de médecins scolaires.

Augmenter le temps de décharge des directeurs.

Diversifier le personnel spécialisé en créant des postes d'éducateurs sociaux, de médiateurs.